



**HAL**  
open science

# Sécurité augmentée : une analyse comparative internationale de l'utilisation des caméras corporelles par la police

Fabrice Lollia

## ► To cite this version:

Fabrice Lollia. Sécurité augmentée : une analyse comparative internationale de l'utilisation des caméras corporelles par la police. Cahiers de la sécurité et de la justice : revue de l'Institut national des hautes études de la sécurité et de la justice, 2022, Territoires intelligents. Les nouveaux défis de la sécurité, 56. <hal-03886561>

**HAL Id: hal-03886561**

**<https://hal.science/hal-03886561v1>**

Submitted on 6 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## La sécurité augmentée : une analyse comparative internationale de l'utilisation des caméras corporelles par la police.

*Territoires intelligents. Les nouveaux défis de la sécurité IHEMI décembre 2022*

L'introduction des caméras portables au sein des forces de sécurité (police, pompiers) est d'actualité. Mise en place dans une perspective d'amélioration des relations citoyens-police et dans une logique de transparence lors des interventions, les avis « terrains » divergent. Certains y sont favorables voyant un effet de protection au nom de la transparence, d'autres estiment qu'elle a des effets négatifs sur les interventions, car elles instaurent un climat de voyeurisme, et de surveillance.

En tout état de cause, à une heure où la France débute ces expérimentations, il est opportun de s'interroger sur les recherches scientifiques effectuées sur cette thématique à l'étranger. Aucun résultat d'études scientifiques n'étant disponible en France à ce jour.

Pour ce faire nous adopterons une approche comparative dans une perspective d'intelligence économique en utilisant un positionnement constructiviste, interactionniste et interprétatiste.

Nous utiliserons l'interdisciplinarité des SIC en mobilisant de nombreux domaines scientifiques et notamment les sciences criminelles.

### I Un regard sur les expériences scientifiques des États unis et du Canada

Ce qu'on attend des caméras corporelles :

Il est présumé que les caméras corporelles peuvent avoir un impact dissuasif tant sur les sujets d'interventions que sur les policiers eux-mêmes : sachant que leur comportement est filmé, les personnes agiraient plus conformément aux attentes sociales liées aux interventions policières (Ariel, Sutherland, Henstock, Young et Sosinski, 2017a).

Il est donc attendu que les personnes impliquées, autant policières que citoyennes, agissent davantage selon les attentes et normes sociales lorsqu'elles sont filmées.

1. L'étude de référence : les résultats de l'expérience de 2013 à Rialto en Californie (Schneider, 2017).

Ceux-ci ont révélé que l'emploi de la force par les policiers était deux fois moins fréquent parmi le groupe expérimental (les policiers qui portaient des caméras corporelles) et qu'il y avait eu une baisse de 87 % des plaintes pendant la période d'essai (Ariel, Farrar et Sutherland, 2015).

C'est d'ailleurs l'expérimentation qui a fourni la légitimité nécessaire à l'administration Obama d'offrir des subventions aux services de police désirant acheter des caméras corporelles comme signe de transparence envers la population.

Une étude de suivi de quatre années a indiqué que les baisses se sont maintenues dans le temps (Sutherland, Ariel, Farrar et De Anda, 2017).

Il est à préciser que la ville de Rialto a enregistré une baisse spectaculaire des plaintes sur les policiers (Ariel et al., 2015 ; Sutherland et al., 2017). On observera le même effet dans d'autres villes américaines, dont Mesa en Arizona (Ready et Young, 2015), Phoenix, en Arizona (Katz et al., 2014), Orlando, en Floride (Jennings et al., 2015), Las Vegas, au Nevada (Braga, Sousa, Coldren et Rodriguez, 2018), Milwaukee, au Wisconsin (Peterson, Yu, Lavigne et Lawrence, 2018) et Spokane dans l'État de Washington (White, Gaub et Todak, 2018), ainsi que dans sept autres villes non identifiées (Ariel et al., 2017b)

2. Dans une autre étude publiée en 2014 de l'Université d'État de l'Arizona 249 personnes, en interaction avec des policiers ayant des caméras corporelles ont été interrogées.

Il en ressortait que les personnes qui étaient au courant de l'existence des caméras ont perçu les actions des policiers comme étant plus « justes » que celles des policiers qui n'en portaient pas.

3. Depuis les premières revues de littérature publiées aux États-Unis (Lum, Koper, Merola, Scherer et Reieux, 2015 ; White, 2014), une deuxième série de recensions fut publiée afin de mettre à jour les informations (Cubitt, Lesic, Myers et Corry, 2017 ; Maskaly et al., 2017). Elles ont été suivies de dizaines d'articles scientifiques et de rapports d'évaluation.

Il en ressort plusieurs constats (Boivin & D'Elia, 2020) :

La majorité des analyses empiriques a porté sur l'impact des caméras corporelles, sur le comportement des personnes impliquées directement dans une intervention policière filmée et très peu sur les enregistrements issus des caméras, à quelques exceptions près. En général, ces études portent d'ailleurs sur les biais potentiels liés aux caméras corporelles.

Presque toutes les évaluations d'impact des caméras corporelles s'intéressent uniquement à deux types de personnes impliquées, les citoyens et les policiers, et mesurent généralement l'impact des caméras corporelles sur trois dimensions, qualifiées de « Big Three » : la résistance citoyenne, l'emploi de la force par la police et les plaintes envers des policiers.

Ainsi, 3 études ont été faites au Canada : Edmonton Police Service en 2015 ; Toronto Police Service en 2016 et Montréal Police Service en 2019.

*Il en ressort qu'aucun impact quantitatif des caméras corporelles n'a été observé ni à Edmonton, ni à Toronto, ni même à Montréal.*

## II Des résultats contrastés

Dans les deux cas, des conséquences favorables aux caméras corporelles ont été notées : une plus grande facilité à évaluer la pertinence des plaintes envers les policiers, une diminution de l'agressivité et de l'impolitesse des citoyens (Edmonton) ainsi que la perception qu'il était adéquat que l'intervention soit filmée (Toronto). Il est précisé que l'impact des caméras corporelles dépendait toutefois de la situation et n'était pas généralisé à toutes les interventions policières (Edmonton Police Service, 2015 ; Toronto Police Service, 2016).

Malgré cela, dans les trois cas (on ajoute l'étude de Montréal) il n'est pas observé d'avancée significative quant à la présence des caméras.

Aux États-Unis, concernant l'emploi de la force, des baisses spectaculaires de l'emploi de la force à Rialto (Ariel et al., 2015) ont accéléré le déploiement des caméras corporelles ; des baisses de moindre importance ont aussi été enregistrées ailleurs (Henstock et Ariel, 2017 ; Jennings, Lynch et Fridell, 2015). Les policiers portant des caméras corporelles auraient aussi plus tendance à procéder à l'arrestation du conjoint agresseur dans les cas de violences conjugales (Morrow, Katz et Choate, 2016) et à procéder globalement à moins d'interpellations (stop-and-frisks). Ce qui, dans le contexte de remise en question de la légitimité de la police, peut être interprété comme une conséquence positive (Ready et Young, 2015).

On a donc d'un côté des études neutres au Canada (a), et de l'autre des études positives aux États-Unis (b). Mais aucune étude négative à ce jour.

-Des études « neutres » au Canada : les services de police d'Edmonton (2015), de Toronto (2016) et maintenant de Montréal (2019) n'ont pas observé de changement radical lors de leurs projets pilotes. Tout comme les expériences de Toronto et d'Edmonton, le projet pilote de Montréal se conclut avec des résultats mitigés : pas d'amélioration marquée, mais pas d'effet négatif significatif non plus.

-Des études positives : Aux États-Unis, les caméras corporelles ont été associées à des baisses statistiquement significatives de l'emploi de la force, des plaintes envers les policiers, des agressions envers les policiers, des comportements entravant le travail policier et de la contestation judiciaire. Il est également noté une amélioration de la productivité policière, de la satisfaction des citoyens des services offerts et du niveau de politesse des citoyens et des policiers lors d'interventions. (Maskaly, Donner, Jennings, Ariel et Sutherland, 2017).

- Des études contrastés :

Il est intéressant de souligner que les études internationales (Adams & Mastracci, 2019)(Doiron, 2021) ont montré que le fait de se sentir constamment surveiller peut entraîner un effet de stress chez les policiers . Certains chercheurs (Saulnier et al., 2020) évoquent même l'apparition de trouble psychologique. Toutefois les études menées sur la thématique (Toronto Police Service, 2016) montrent que les acteurs ont finalement tendances à s'adapter et à en faire un outil pervasif . Ainsi, elle devient un outil intégrant leur quotidien de travail de façon permanente sans qu'ils y prête attention.

III... Ce qui tend aux interprétations suivantes :

- a) L'aspect culturel du pays est à considérer dans l'usage de l'outil.
- b) Au Canada, les résultats sont à nuancer dans la mesure où les relations citoyens-police sont très bonnes. Celle-ci pourrait alors être un facteur déterminant dans la réussite de l'implémentation des caméras corporelles.
- c) Les caméras corporelles ne pourraient avoir un impact significatif qu'aux endroits où la police agit de façon problématique.
- d) La perception des caméras corporelles par les publics reste un élément déterminant pour une adoption de l'outil.

D'ailleurs, une étude récente explore cette situation. Wallace, White, Gaub et Todak (2018) rappellent que les caméras corporelles sont souvent présentées et comprises comme un outil de surveillance permettant aux organisations policières de démontrer la transparence de leur travail et à la société, d'examiner le travail des policiers (Tanner et Meyer, 2015 ; Faubert & Gendron, 2021). D'autres études (Lollia 2019, 2020 ; Diard, 2019) montrent qu'il est utile avant tout d'agir sur la vision de ce type d'outils par les publics. Ce qui permet par exemple de transformer la perception d'un outil de surveillance en un outil de protection pour en assurer une meilleure acceptation par les publics au sein des organisations.

## Conclusion

L'examen de l'analyse comparative internationale de l'usage des caméras corporelles par les policiers laissent apparaitre des résultats contrastés dont les interprétations laissent à ce stade entendre de nombreuses variables. Même s'il apparait clairement que les caméras ont un impact sur le contrôle social de l'ensemble des acteurs, il en ressort surtout des résultats mitigés quant à leur efficacité en termes de régulation de la violence dans la mesure où ils sont soient neutre

soient positif. En l'absence d'étude sur les causalités liées à cette divergence de résultat, nous persistons sur le fait que ces derniers pourraient être principalement attribuer à des facteurs culturelles propre au Canada et aux États-Unis et notamment dans la relation citoyen-police qu'ils entretiennent.

Les résultats des expérimentations des caméras corporelles en déploiement en France au sein des différents service de sécurité ( police nationale et municipale, gendarmerie, pompiers) ces dernières années nous permettront de poursuivre les recherches sur cette thématique.

LOLLIA Fabrice  
Docteur en sciences de l'information et de la communication  
Laboratoire DICEN idf

## Bibliographie

Adams, I., & Mastracci, S. (2019). Police Body-Worn Cameras : Effects on Officers' Burnout and Perceived Organizational Support. *Police Quarterly*, 22(1), 5-30. <https://doi.org/10.1177/1098611118783987>

Ariel, B., Farrar, W. A., & Sutherland, A. (2015). The Effect of Police Body-Worn Cameras on Use of Force and Citizens' Complaints Against the Police: A Randomized Controlled Trial. *Journal of Quantitative Criminology*, 31(3), 509–535. <https://doi.org/10.1007/s10940-014-9236-3>

Ariel, B., Sutherland, A., Henstock, D., Young, J., & Sosinski, G. (2018). The Deterrence Spectrum: Explaining Why Police Body-Worn Cameras 'Work' or 'Backfire' in Aggressive Police–Public Encounters. *Policing: A Journal of Policy and Practice*, 12(1), 6–26. <https://doi.org/10.1093/police/paw051>

Boivin, R., & D'Elia, M. (2020). Évaluation du projet pilote des caméras corporelles du Service de police de la Ville de Montréal. *Criminologie*, 53(1), 344–366. <https://doi.org/10.7202/1070513ar>

Braga, A., Sousa, W., Coldren, J., & Rodriguez, D. (2018). The Effects of Body-Worn Cameras on Police Activity and Police-Citizen Encounters: A Randomized Controlled Trial. *Journal of Criminal Law and Criminology*, 108 (3), 511–538.

Cubitt, T. I., Lesic, R., Myers, G. L., & Corry, R. (2017). Body-worn video: A systematic review of literature. *Australian & New Zealand Journal of Criminology*, 50(3), 379–396. <https://doi.org/10.1177/0004865816638909>

Diard, C. (2019). Acceptation ou refus de la vidéo-protection par les collaborateurs : Influence des facteurs de contingence lors de la mise en place de la vidéo-protection. *Recherches en Sciences de Gestion*, 1, 181-208.

Doiron, C. (2021). Body -Worm Cameras and Organizational stress in Canadian policing : A qualitative study. *Theses and Dissertations (Comprehensive)*. 2313. <https://scholars.wlu.ca/etd/2313>

Henstock, D., & Ariel, B. (2017). Testing the effects of police body-worn cameras on use of force during arrests: A randomised controlled trial in a large British police force. *European Journal of Criminology*, 14(6), 720–750. <https://doi.org/10.1177/1477370816686120>

Jennings, W. G., Lynch, M. D., & Fridell, L. A. (2015a). Evaluating the impact of police officer body-worn cameras (BWCs) on response-to-resistance and serious external complaints: Evidence from the Orlando police department (OPD) experience utilizing a randomized controlled experiment. *Journal of Criminal Justice*, 43(6), 480–486. <https://doi.org/10.1016/j.jcrimjus.2015.10.003>

Jennings, W. G., Lynch, M. D., & Fridell, L. A. (2015b). Evaluating the impact of police officer body-worn cameras (BWCs) on response-to-resistance and serious external complaints: Evidence from the Orlando police department (OPD) experience utilizing a randomized

controlled experiment. *Journal of Criminal Justice*, 43(6), 480–486. <https://doi.org/10.1016/j.jcrimjus.2015.10.003>

Katz, C. M., Kurtenbach, M., Choate, D. E., & White, M. D. (s. d.). *Smart Policing Initiative Spotlight Report*. 20.

Lawrence, D. S., McClure, D., Malm, A., Lynch, M., & La Vigne, N. (2019). Activation of Body-Worn Cameras: Variation by Officer, Over Time, and by Policing Activity. *Criminal Justice Review*, 44(3), 339–355. <https://doi.org/10.1177/0734016819846228>

LOLLIA, F. (2019). Aide à la décision en situation de crise. Les nouvelles technologies pour la prévention sécuritaire des entreprises : Limites et opportunités. <http://www.theses.fr/s124961>

LOLLIA, F. (2020) Organisation en milieu hostile : L'effet de la géolocalisation sur l'organisation en milieu terroriste. *Journal of Human Mediatized Interactions/ Revue des Interactions Humaines Médiatisées*, 20(2).

Lum, C. M., Koper, C. S., Merola, L. M., Scherer, A., & Reioux, A. (2015). Existing and ongoing body worn camera research: Knowledge gaps and opportunities. George Mason University.

Maskaly, J., Donner, C., Jennings, W. G., Ariel, B., & Sutherland, A. (2017). The effects of body-worn cameras (BWCs) on police and citizen outcomes: A state-of-the-art review. *Policing: An International Journal of Police Strategies & Management*, 40(4), 672–688. <https://doi.org/10.1108/PIJPSM-03-2017-0032>

Morrow, W. J., Katz, C. M., & Choate, D. E. (2016). Assessing the Impact of Police Body-Worn Cameras on Arresting, Prosecuting, and Convicting Suspects of Intimate Partner Violence: *Police Quarterly*. <https://doi.org/10.1177/1098611116652850>

Ready, J. T., & Young, J. T. N. (2015). The impact of on-officer video cameras on police–citizen contacts: Findings from a controlled experiment in Mesa, AZ. *Journal of Experimental Criminology*, 11(3), 445–458. <https://doi.org/10.1007/s11292-015-9237-8>

Saulnier, A., Sanders, C., Lahay, R., Krupp, D., Lindsay, S., Couture-Carron, A., & Burke, K. (2020). Evaluation of the DRPS BWC Pilot Project: A report prepared for the Durham Regional Police Service. Whitby, ON: Durham Regional Police Service.

Schneider, C. J. (2017). Body worn cameras and police image work: News media coverage of the Rialto Police Department's body worn camera experiment. *Crime Media Culture*, 14(3), 449–466.

Sutherland, A., Ariel, B., Farrar, W., & De Anda, R. (2017). Post-experimental follow-ups – Fade-out versus persistence effects: The Rialto police body-worn camera experiment four years on. *Journal of Criminal Justice*, 53, 110–116. <https://doi.org/10.1016/j.jcrimjus.2017.09.008>

Tanner, S., & Meyer, M. (2015). Police work and new 'security devices': A tale from the beat. *Security Dialogue*, 46(4), 384–400. <https://doi.org/10.1177/0967010615584256>

Wallace, D., White, M. D., Gaub, J. E., & Todak, N. (2018). Body-Worn Cameras as a Potential Source of Depolicing: Testing for Camera-Induced Passivity. *Criminology*, 56(3), 481–509. <https://doi.org/10.1111/1745-9125.12179>

White, M. D. (2014). Police Officer Body-Worn Cameras.

White, M. D., Gaub, J. E., & Todak, N. (2018). Exploring the Potential for Body-Worn Cameras to Reduce Violence in Police – Citizen Encounters. *Policing: A Journal of Policy and Practice*, 12(1), 66–76. <https://doi.org/10.1093/police/paw057>

#### Documents spécialisés

-Edmonton Police Service. (2015). Body worn video: Considering the evidence. Final report of the Edmonton Police Service body worn video pilot project. Edmonton, Canada.

-Service de police de la Ville de Montréal. (2019). Projet pilote des caméras portatives du SPVM : Expérience et analyse. Montréal, Québec : Service de police de la Ville de Montréal

-Toronto Police Service. (2016). Body-worn cameras: A report on the findings of the pilot project to test the value and feasibility of body-worn cameras for police officers in Toronto.